

RAPPORT

Mobilité ERASMUS + en Italie à Reggio Emilia du 8 au 12 avril 2024



Statue dédiée aux institutrices, « **alle maestrine italiane** », piazza Fiume, entrée du parc Cervi, Reggio Emilia

-Isabelle Lukowiak, professeure d'italien / d'UPE2A et coordonnatrice académique du CASNAV (Rectorat de Dijon)

-Catherine Garnier-Davey, professeure d'UPE2A à Chenôve

INTRODUCTION

a) Choix de la ville

La ville de Reggio Emilia fait figure d'exception dans le paysage politique italien en matière d'intégration.

Par ailleurs, dans le monde entier, la Reggio Approach est connue comme une pédagogie novatrice :

L'approche se fonde sur :

- une approche **interdisciplinaire** des savoirs plutôt que par discipline
- un nombre important d'éducateurs (deux pour un groupe d'enfants)
- un travail par **projets** plutôt que par programmation
- l'observation et la documentation des démarches individuelles et de groupe
- la collaboration par la discussion et le débat
- **l'autoformation** des enseignants
- la participation des familles à la vie de la classe

Cette approche a été constatée lors de notre séjour, où les mots clés sont **solidarité, éthique et civilisation**.

b) Spécificité de la loi italienne/ nationalité

Il faut toutefois retenir que la loi du Sol *jus soli*, présente en France, n'est pas appliquée en Italie. Ce qui fait qu'à Reggio, 18% des habitants n'ont pas la nationalité italienne et 27% des habitants sont étrangers (2^e génération). On n'est pas Italien parce que l'on est né en Italie ou de parents résidant en Italie.

Nous avons donc visité des écoles avec 80 à 90% d'élèves étrangers mais nés sur le territoire italien, contre 30% en moyenne en Italie.

I. L'INCLUSION DANS LE SYSTEME SCOLAIRE A REGGIO

Tout d'abord, les élèves étrangers doivent être scolarisés dans leur classe d'âge. L'école est obligatoire de 3 à 15 ans, voire 16 ans si formation professionnelle.

SYSTEME SCOLAIRE GENERAL EN ITALIE

| | | |
|--------------------|----------------------------------|-----------|
| Maternelle 3-6 ans | // inclusion en classe ordinaire | |
| Primaire 6-11 ans | // inclusion en classe ordinaire | + soutien |
| Collège 11-14 ans | // inclusion en classe ordinaire | |
| Lycée 14-19 ans | // inclusion en classe ordinaire | |

Du primaire au collège, du soutien linguistique est prévu et financé par la commune, en petits groupes, avec un professeur formé, à raison de 3h par semaine, en pédagogie de projet : apprendre la langue autrement et en lien avec les mamans, « le mamme a scuola », structure mise en place par le CPIA.

Parallèlement, le CPIA (Centre d'Education pour Adultes) né vers 1970, à l'origine école pour les adultes Italiens analphabètes, prend en charge à présent l'alphabétisation et l'italianisation des grands adolescents et adultes étrangers. Le CPIA dépend du ministère de l'Education et de l'Intérieur. Ces cours sont animés par des professeurs qualifiés pouvant muter du primaire, du secondaire vers le CPIA.

400 heures sont offertes aux différents groupes pour atteindre le niveau A2 pour un permis de séjour long (loi de 2010) et B1 nécessaire à la citoyenneté italienne (loi 2018 de M. Salvini).

Exemplarité du système observé : les initiatives sont imbriquées, co-construites, co-menées sous l'égide de la commission interculturelle de la commune, avec une coordonnatrice, madame Rania Abdellatif qui organise toutes les associations de volontaires et le CPIA, ainsi que les professeurs des écoles et les animateurs des ateliers. En effet, un large panel de professionnels travaille ensemble, se réunit pour bâtir des projets (souvent intergénérationnels) et suivre des formations régulières.

Cette pédagogie de projet a inspiré des universitaires à approfondir la problématique de l'alphabétisation et des travaux sont toujours en cours pour des propositions de niveaux d'analphabétisme pour le CECRL. La vitalité de la recherche en retour, encourage la motivation des enseignants.

Dans toutes les structures observées, un grand nombre de personnels était engagé, 2 professeurs pour 21 élèves en primaire, de la co-animation en classe (1 prof de maths +1 prof d'italien/lettres-histoire), des AESH à temps complet (1 par enfant à besoin éducatif particulier), jusqu'à 4 formatrices pour un groupe de 10 femmes (équivalent à nos ateliers OEPRE), et autant d'éducatrices pour 20 élèves sur des projets éducatifs. Toutes ces structures travaillent **en réseau et en étroite collaboration dans le but de progresser et d'améliorer la méthode. L'enfant est le moteur de toutes les volontés.**

Les familles ne sont pas tenues à l'écart de tous ces projets, bien au contraire.

Un exemple : une enseignante prend contact avec une association quand elle se rend compte que l'enfant n'arrive pas à faire ses devoirs et que la famille ne maîtrise pas l'italien. L'association se mettra en contact avec la famille et l'école pour proposer des cours.

II. Visites

Le programme était très dense et nous avons choisi de présenter quelques exemples significatifs de la méthode Reggio Approach.

a) « Scuole delle mamme »

Organisées soit par le CPIA ou par des associations (nous recensons 5 associations prenant en charge l'éducation aux adolescents et aux adultes : Passa Parola / città migrante / Acqua / CEIS/ FILEF) animées par de nombreux volontaires ou professeurs rémunérés, sous l'égide de la commission interculturelle de la commune, qui eux aussi participent aux formations proposées (lieu de rencontre et de partage de pratiques).

A raison de 6h/semaine, pour des groupes de 18 inscrits avec une moyenne de 12 présents, les professeurs proposent des cours linguistiques axés sur les besoins des familles, la découverte de leur nouveau milieu de vie (visite des musées, théâtres, etc.), et de l'autonomisation des femmes. Très bel exemple, une association apprend à faire du vélo aux femmes pour qu'elles puissent sortir de leur quartier, aller travailler, se promener avec leurs enfants. Ou encore apprendre le code de la route ou s'initier à l'informatique. **La langue n'est pas une finalité mais un outil d'intégration sociale.**



Séance du dispositif Mamme a scuola à l'école élémentaire Pascoli : alphabétisation sur le thème de la cuisine, de la nourriture

b) Le mappe di Alessandra Fontanesi

“Dentro e fuori di noi” est un projet qui permet de confronter les narrations et les territoires personnels avec des lieux urbains, extra-urbains et des récits historiques.

Avec un petit groupe d'élèves, madame Fontanesi, est partie du nom de rue de chaque élève, de leurs lieux préférés dans la ville, des lieux inexistant à Reggio, provoquant des discussions avec leur famille, la production de cartes postales, la recherche des personnalités historiques, un spectacle avec une actrice pour le reste de l'école et exposition de la cartographie produite par les élèves. Le projet sera mis en lien avec le groupe d'alphabétisation des mamans pour découvrir l'histoire du quartier et de l'école.



Un élève nous lit comment aller de son école à son domicile // Dessin d'élève de sa maison dans son pays d'origine

c) L'école au musée avec Elisabetta.

Au départ, c'est un projet imaginé par madame Alessandra Landini lors du confinement de 2020 et aujourd'hui repris dans le monde entier. Il s'agissait de vivre une semaine au musée (toute la journée pendant une semaine) pour chaque classe.

Le but était d'inclure toutes les disciplines, langues, maths-physique, histoire, etc. à travers les collections du musée.

Aujourd'hui le projet perdure avec 1 semaine par an d'école au musée. Nous avons assisté à un cours sur l'Enfer de Dante Alighieri, fil conducteur de la semaine. Le cours était co-animé entre deux institutrices (1 italien/histoire-géo et 1 sciences) plus l'intervention du directeur-chercheur du musée pour un atelier. Le cours était de grande qualité pour un niveau CM2 :

Jour 1 : les sépultures romaines /sépultures médiévales ;

Jour 2 : histoire de l'écriture jusqu'aux enluminures de la Divine Comédie ;

Jour 3 : le système solaire à partir du Ciel du Purgatoire de la Divine Comédie;

Jour 4 : les formes et le labyrinthe de l'Enfer de Dante ;

Jour 5 : la lumière dans la Divine Comédie.

Grâce aux différents intervenants dans le cours, tout un tas de notions sont évoquées, allant bien au-delà du sujet du jour, et avec le plus grand naturel. Ainsi, nous avons assisté au jour 4, bien que le thème soit sur les formes et le labyrinthe, l'égalité homme-femme, l'évolution du statut de la femme, la mission politique de Dante, l'évolution de la société ont été abordés de façon tout à fait opportune.



La leçon dans une salle dédiée du musée « Musei Civici Reggio Emilia » et la visite dans les salles à la recherche des formes en lien avec l'Enfer de Dante

d) La cérémonie de la citoyenneté italienne.

Point d'orgue de notre séjour. Nous avons pu assister à un moment important dans la vie d'un étranger devenant Italien. La cérémonie était présidée par Matteo Iori, 1^{er} Conseiller communal. Il a commencé par souligner la symbolique du lieu de la cérémonie (Salle du Tricolore) où a été inauguré le 1^{er} drapeau italien en 1797, et de l'importance de la ville qui les accueille, qui fit partie de la Repubblica Cispadana qui sera précurseur de l'Unité italienne avec les principes de la constitution italienne. Il a rappelé l'importance de connaître le pays d'accueil et de s'y investir.

Cette cérémonie, bouleversante, mettait en valeur le parcours long et difficile et la personnalité riche de chacun, avec beaucoup d'humanité là encore. Nous avons été profondément touchées par ce moment partagé et la rencontre de très belles personnes heureuses de devenir citoyennes italiennes.

A l'issue de la cérémonie, une enveloppe contenant notamment les principes de la constitution italienne traduits dans 9 langues leur a été remise, signe de volonté d'intégration et d'ouverture de la ville envers ces nouveaux citoyens.



Salle du Tricolore où a eu lieu la cérémonie de citoyenneté // Les participantes au projet de mobilité avec M. Matteo Iori, président du Conseil Communal de Reggio Emilia.

CONCLUSION

Reggio Approach est une méthode surtout appliquée dans le primaire, qui sait prendre parti des spécificités italiennes de l'inclusion et de l'intégration. Elle pourrait être utilement mise à profit en France (Dijon, sa ville jumelle...) avec des adaptations aux structures associatives et éducatives françaises. La pédagogie de projet est au cœur de l'autonomisation des enfants comme des adultes. L'ensemble des équipes participent à cette autonomisation. La réflexion est toujours en cours afin d'être adaptée et améliorée.

Toutefois, dans le secondaire les initiatives semblent plus rares et difficiles à mettre en place, laissant les adolescents étrangers en échec scolaire, le CPIA ne réussissant pas à combler tous les besoins.

Toutes ces observations n'auraient pas été possibles sans l'implication et la disponibilité de Madame Alessandra Landini, proviseure de la cité scolaire Alessandro

Manzoni à Reggio Emilia, chercheuse et professeure à l'université, qui avec beaucoup d'humanité et de clairvoyance, prône « *Pace fra le culture* », en impulsant à ses équipes (en leur donnant des moyens) l'enthousiasme de porter l'inclusion et l'interculturalité dans leur quotidien, des écoles élémentaires au lycée.

Un grand merci à Rania Abdellatif et Giulia Semeghini qui nous ont guidées avec patience et une immense disponibilité dans la découverte de la méthode et de la ville de Reggio. Les discussions furent passionnantes et les rencontres (Paola Casi, Carla Marulo) stimulantes.

Invece il cento c'è di Loris Malaguzzi

Il bambino
è fatto di cento.

Il bambino ha
cento lingue
cento mani
cento pensieri
cento modi di pensare
di giocare e di parlare

cento sempre cento
modi di ascoltare
di stupire di amare
cento allegrie
per cantare e capire

cento mondi
da scoprire
cento mondi
da inventare
cento mondi
da sognare.

Il bambino ha
cento lingue
(e poi cento cento cento)
ma gliene rubano novantanove.

La scuola e la cultura
gli separano la testa dal corpo.

Gli dicono:
di pensare senza mani
di fare senza testa
di ascoltare e di non parlare
di capire senza allegrie
di amare e di stupirsi
solo a Pasqua e a Natale.

Gli dicono:
di scoprire il mondo che già c'è

e di cento
gliene rubano novantanove.

Gli dicono:
che il gioco e il lavoro
la realtà e la fantasia
la scienza e l'immaginazione
il cielo e la terra
la ragione e il sogno
sono cose
che non stanno insieme.

Gli dicono insomma
che il cento non c'è.
Il bambino dice:
invece il cento c'è.